

**Hon. Mr. McDougall** explained that according to Article 6, it would be observed that the Company might defer the exercise of this for ten years, but they did so subject to the condition that they must take their land from that remaining unsold at the time. What would be the result? Sooner than wait till the best of the land had been taken up by the shrewd agents in the country, the Hudson's Bay Company would select their land in the townships as soon as they were laid out.

**Mr. Mackenzie** knew that the saving clause alluded to was in; but why should this agreement have been made at all? Who proposed it? Did not the Company? Why should they do so, if it were no advantage to them?

**Hon. Mr. McDougall** said that the Company proposed an arrangement by which they hoped to escape taxation for ten years, but the delegates would not agree to it.

**Mr. Mackenzie** merely desired to point out these things as blemishes which might have been avoided. With regard to the settlement of the country, that was a matter so exceedingly desirable that he felt disposed to aid the Government in every way in order to accomplish it. (Cheers.) He considered that it would be impracticable to pour a large body of emigrants into that country at once, taking into account the lands to be occupied yet in Canada. But it was always possible to send a vast tide of emigration to these great prairies. If we are to succeed in populating half the continent by emigration from the Old World, as is contemplated in this scheme, it must be done by opening, as speedily as possible, a road whereby emigrants can reach the North West by way of the head of Lake Superior. With our population and country, he believed it would be impossible to absorb more than a certain proportion every year, until we reached that country; but once having reached that point, he believed we would be able to fill up as fast as the territories were filled up by our Republican neighbours. The hon. gentleman proceeded to allude to the numbers leaving Canada annually—the surplusage of their population and expressed the belief that they would as soon as a road were opened go to people this great North West. As to a railroad to that section, it was not, as the Commissioner thought, impracticable, for he (Mr. Mackenzie) believed a good line might be constructed along the Ottawa Valley and behind the dividing ridge to the Lake Superior section and thence to Fort Garry. (Hear, hear.) He looked upon the acquisition of this territory as one of the most important transactions affecting

**L'hon. M. McDougall** fait observer qu'en vertu de l'article 6, la Compagnie peut surseoir à l'exercice de ce droit pendant 10 ans, mais que son choix se limitera alors aux terres jusque là invendues. Quel en serait le résultat? Au lieu d'attendre que des courtiers avertis s'emparent des meilleures parcelles, la compagnie de la Baie d'Hudson s'empressera de faire ce choix aussitôt que les municipalités seront créées.

**M. Mackenzie** répond en disant que cette disposition de sauvegarde ne lui est pas inconnue, mais il demande pourquoi on a conclu cet accord. Qui l'a proposé? N'est-ce pas la Compagnie? Pourquoi l'aurait-elle fait si elle n'y trouvait son compte?

**L'hon. M. McDougall** rétorque que la Compagnie avait proposé un accord aux termes duquel elle aurait été exonérée d'impôt pendant 10 ans, mais les délégués l'ont rejeté.

**M. Mackenzie** déclare qu'il veut simplement signaler ces lacunes qu'on aurait pu éviter. Quant à la colonisation du territoire, il la souhaite au point d'être prêt à collaborer de toutes les façons avec le Gouvernement en vue d'y parvenir (ovations). Il serait infaisable d'y amener d'un seul coup un grand nombre de colons, tenant compte des régions qu'il reste à peupler au Canada. Cependant, il est toujours possible de canaliser un important flux migratoire vers ces vastes prairies. Si nous voulons réussir, comme le prévoit ce plan, à peupler la moitié de notre continent par des émigrants du Vieux Monde, il faudra sans tarder ouvrir une voie permettant à ceux-ci d'atteindre le Nord-Ouest par la partie septentrionale du lac Supérieur. Étant donné notre population et la nature du pays, il serait impossible, selon lui, d'absorber annuellement plus d'un contingent déterminé jusqu'à ce que nous ayons ouvert cette région à la colonisation. Parvenus à ce stade, nous pourrions peupler le territoire aussi rapidement que nos voisins républicains l'ont fait pour les leurs. L'orateur rappelle ensuite le nombre de ceux qui quittent chaque année le Canada et l'excédent de population qui, croit-il, ira coloniser le Nord-Ouest dès qu'une route d'accès sera ouverte. Il n'est pas impossible, contrairement à ce que dit le commissaire, de construire une voie ferrée et M. Mackenzie d'exprimer l'opinion qu'une telle voie peut bien longer la vallée de l'Outaouais pour atteindre, en deçà de la ligne de démarcation, le tronçon du lac Supérieur et de là, Fort Garry (bravo). Il estime que l'acquisition du territoire constitue à l'heure actuelle une des transactions les plus importantes du Dominion